

Québec français



Pistes de lecture

Cécile Dubé

Numéro 32, décembre 1978

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/56566ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Dubé, C. (1978). Pistes de lecture. *Québec français*, (32), 36–36.

PISTES DE LECTURE

Nous proposons ici des activités à faire dans une classe du deuxième cycle du secondaire. L'initiation à la lecture de l'œuvre d'Anne Hébert pourrait partir d'une approche, en plus ou moins gros plan, des lieux, des personnages, de la temporalité...

Nous appuyons notre démarche sur le processus même de l'acte de lire un texte littéraire :

- partir des fragments de l'œuvre pour lire ensuite tout le texte (gros plans déclencheurs) ;
- lire les éléments les plus aptes à participer à une lecture globale. Tout indice (lieu, personnage...) permettra une interprétation de tout le texte ;
- situer les fragments dans l'œuvre et situer l'œuvre parmi d'autres du même écrivain.

LES MOTS

lecture

- Apprendre à découvrir que les mots « Rivière-Ouelle » et « Kamouraska » sont fortement évocateurs d'un fait important du roman.
- Découvrir toute la poésie contenue dans la répétition du mot « Rivière-Ouelle »...
- Les mots dans ce roman permettent à l'auteur de créer des significations nouvelles. Trouver les signifiés créés par les mots « Rivière-Ouelle » et « Kamouraska ».
- Ce fragment du roman se veut davantage une parole qu'une écriture. Associer le sens du texte à la parole en le théâtralisant. Tenter de concrétiser cette image du texte où l'on montre les mots comme une foule de syllabes et la foule comme un défilé de mots...

écriture

- Réécrire ce texte sous forme de poème, en se servant des mots évocateurs ou en utilisant le procédé discursif de la répétition.
- Imaginer dans un texte écrit les paroles dites par tous « ces habitants du bas du fleuve » qui ont dénoncé innocemment le passage de « l'étranger ».

Rivière-Ouelle, Rivière-Ouelle... Entendre sonner cela dans ma tête. Ne plus avoir la force de quitter mon lit.

— Madame est malade ; voyez comme elle tremble en dormant ?

Ma mère et mes tantes ont définitivement quitté ma chambre. Je crois reconnaître la voix de Léontine Mélançon.

Rivière-Ouelle. Me raccrocher à ce nom de village, comme à une bouée. (Le dernier village avant Kamouraska.) Tenter de faire durer le temps (cinq ou six milles avant Kamouraska). Étirer le plus possible les premières syllabes fermées de ri-vi, les laisser s'ouvrir en è-re. Essayer en vain de retenir Ouelle, ce nom liquide qui s'enroule et fuit, se perd dans la mousse, pareil à une source. Bientôt les sonorités rocailleuses et vertes de Kamouraska vont s'entrechoquer, les unes contre les autres. Ce vieux nom algonquin ; il y a jonc au bord de l'eau. Kamouraska !

Je joue avec les syllabes. Je les frappe très fort, les unes contre les autres. Couvrir toutes les voix humaines qui pourraient monter et m'attaquer en foule. Dresser un fracas de syllabes rudes et sonores. M'en faire un bouclier de pierre. Une fronde élastique et dure. Kamouraska ! Kamouraska ! Il y a jonc au bord de l'eau ! Aïe ! les voix du bas du fleuve montent à l'assaut. Parlent toutes à fois ! Les abeilles ! Toujours les abeilles ! Les habitants du bas du fleuve, en rangs serrés, suivent, décrivent et dénoncent, à voix de plus en plus précises et hautes, le passage d'un jeune étranger, dans son extraordinaire traîneau noir, tiré par un non moins extraordinaire cheval noir.

(Kamouraska, p. 206-207)

LE POINT DE VUE

lecture

- Tout récit romanesque est vu à travers les yeux d'un personnage, Élisabeth ; imaginer ce qu'aurait été le roman s'il avait été raconté par un narrateur-témoin.
- Comparer la description par l'intérieur des lieux et des événements dans ce roman à un autre roman, *Les Chambres de bois*, où tout semble décrit de l'extérieur.

écriture

- Écrire un récit où vous serez le personnage qui raconte et réécrire ce même récit où vous ferez raconter l'histoire par un narrateur-témoin.

LES LIEUX

lecture

- Voir comment ce texte se veut la réorganisation imaginaire d'espaces réels : Rivière-Ouelle et Kamouraska. Faire l'inventaire géographique de tous les lieux de l'espace romanesque (itinéraire Sorel-Kamouraska, etc.).
- Découvrir la signification de tous ces espaces immenses (les paysages de neige) et de ces espaces fermés (les chambres dans les maisons...).

écriture

- Écrire un texte où l'on partirait de lieux québécois pour bâtir une histoire fictive. Fournir au lecteur des détails historiques et géographiques sur le lieu choisi avant d'élaborer une histoire fictive.

LE TEMPS

lecture

- Apprendre à lire le chevauchement du passé et du présent dans ce texte ainsi que celui du songe et de la réalité.
- Ce récit semble contenir d'autres récits ; faire l'inventaire de tous les récits de cette page et trouver leur situation dans l'histoire du roman.

écriture

- Relater dans un texte écrit une expérience vécue où deux temps se chevauchent. Ce pourrait être : le présent conjugué à un état de fièvre ou de rêverie ou bien un présent qui évoquerait constamment le passé.
- Écrire un récit qui ferait appel dans son déroulement à un autre récit.

Cécile DUBÉ